

Un étrange imbroglio – la situation la plus confuse, l'intrigue la plus complexe de la Deuxième guerre mondiale. En 1940, Franklin Roosevelt maintient les relations diplomatiques des États-Unis avec Vichy; il adresse conseils et mises en garde à Philippe Pétain, nommé comme ambassadeur auprès de lui l'un de ses proches, l'amiral Leahy, et se refuse à tout contact avec de Gaulle. En 1942, les généraux américains, au lendemain de leur débarquement en Afrique du Nord, établissent à Alger un régime vichyste sous protectorat des États-Unis, tandis que les résistants qui ont aidé les Alliés sont internés dans les confins sahariens.

Sur cet épisode surprenant de l'histoire contemporaine, *L'Imbroglio* propose une enquête, une reconstitution des événements, de Washington à Vichy et à Alger. Le récit marie les dialogues (authentiques) au ton vif des principaux acteurs à la précision des analyses géopolitiques. Il montre comment la presse anglo-américaine, alertée par ses correspondants à Alger, va susciter un retournement de l'opinion publique aux États-Unis et mettre en difficulté Roosevelt.

*Agrégé de droit public – doyen de Paris-Sud, recteur d'Aix-Marseille puis professeur à la Sorbonne – Charles Zorgbibe a publié, aux Éditions de Fallois, une série de biographies, de Mirabeau à Kipling et à Guillaume II et de Metternich à Kissinger et à Disraeli.*



## TABLE DES MATIÈRES

### PROLOGUE

#### ROOSEVELT ET LES WILSONIENS

- I. Franklin Roosevelt, un « patricien opportuniste »  
dans le sillage de Wilson . . . . . 11  
Un « patricien opportuniste » ? (13). – Le jeune Roosevelt, dans  
l'administration Wilson (16).
- II. Franklin Roosevelt, un président wilsonien ...  
hanté par l'échec de Wilson . . . . . 18  
Un « wilsonien réaliste » entre les deux guerres mondiales ? (19). –  
Un manifeste de combat dans *Foreign Affairs* (21). – Quelle leçon  
tirer de l'échec de Wilson ? (24).
- III. Harry Hopkins, « wilsonien incandescent »  
et éminence grise de Roosevelt . . . . . 27  
« Le fils d'un bourrelier de Sioux City » (27). – « L'apôtre du *New Deal* »  
(29). – Hopkins, « présidentiable » en 1940 ? (32).
- IV. William Bullitt, le diplomate wilsonien  
qui « psychanalyse » Wilson . . . . . 38  
Avec Freud : une « psychanalyse rétrospective » de Wilson (40). –  
Ambassadeur à Moscou : le bal de la « pleine lune du printemps »  
(41). – Ambassadeur à Paris : en ligne directe avec Roosevelt (43).
- V. Cordell Hull, gentleman du Sud et « wilsonien libéral » . . . 45  
Comment être un « homme d'État mondial » après Herbert  
Hoover ? (46). – Un wilsonisme « libéral » : la sécurité collective par  
la libération des échanges (48).

<b>VI. Jean Monnet, un « pré-wilsonien » chez Roosevelt . . . . .</b>	<b>53</b>
L'itinéraire d'un internationaliste engagé (54). – Une visite discrète à Hyde Park (57).	

## PREMIÈRE PARTIE

## « LA FRANCE COMME LA PRUSSE APRÈS IÉNA »

<b>I. Roosevelt : la tentation de l'isolationnisme . . . . .</b>	<b>63</b>
Le Sénat : une « bande d'obstructionnistes incompetents » (64). – La Cour suprême : les pouvoirs souverains du chef de la nation (65). – Un président isolationniste ? (67).	
<b>II. William Shirer ou la « drôle de guerre » contée aux Américains . . . . .</b>	<b>71</b>
L'écrasement de la Pologne (72). – Une offensive de paix allemande (76). – De la difficulté des prévisions politiques (79).	
<b>III. Sumner Welles : une tentative de médiation . . . . .</b>	<b>81</b>
Mussolini : « Moi aussi, je veux rencontrer Roosevelt, mais... » (83). – Welles à Roosevelt : « La propagande allemande a anéanti le moral français » (86). – Welles à Roosevelt : « Refuser tout compromis avec l'Axe » (88).	
<b>IV. Bullitt dans la « guerre éclair » : les appels à Roosevelt . . .</b>	<b>91</b>
Churchill, imprécateur (92). – Les appels de Bullitt à Roosevelt (94).	
<b>V. Anthony Biddle dans l'exode gouvernemental . . . . .</b>	<b>99</b>
Mésentente cordiale entre les Alliés (99). – L'ultime appel de Paul Reynaud (101). – René de Chambrun, en mission à Washington (103). – Monnet, Churchill et de Gaulle : une fusion des souverainetés française et britannique ? (104).	
<b>VI. Bullitt dans Paris ville ouverte . . . . .</b>	<b>107</b>
Les lendemains d'une reddition (108). – Sous le regard de la presse américaine (111). – À l'ambassade d'Allemagne (113).	

<b>VII. Bullitt, incursion à Vichy</b> . . . . .	117
Un conciliabule inter-américain à La Bourboule (117). – Pétain : une dictature de fait (118). – Darlan, un « amiral politique » (121). – Laval, pour un rapprochement idéologique avec l'Axe (122). – Quelle politique américaine envers Vichy ? (123).	
<b>VIII. Roosevelt et Pétain : l'épreuve de Mentoire</b> . . . . .	125
Mers el-Kébir : le silence de Roosevelt (127). – Mentoire : l'exaspération de Roosevelt (130).	
<b>IX. Le « contre-État » gaulliste – ignoré par Roosevelt</b> . . . . .	133
Un contre-État à Londres (134). – L'entrée de l'Empire dans la stratégie gaullienne (135). – La non-reconnaissance de la France libre par les États-Unis (137).	

## DEUXIÈME PARTIE

### LE PARI AMÉRICAIN SUR VICHY

<b>I. Le « lugubre » voyage de l'amiral Leahy</b> . . . . .	143
Les instructions de Roosevelt (144). – Les souvenirs américains du maréchal (146). – « L'héritier présomptif » : quelle politique après la disgrâce de Laval ? (148).	
<b>II. La mission africaine de Robert Murphy</b> . . . . .	150
Un Américain à Munich (150). – Roosevelt à Murphy : priorité à l'Afrique du Nord (152). – Dakar : la rencontre avec Weygand (154). – L'expédition gaulliste de Dakar : « une espèce de guerre civile » (156). – Une confidence du consul allemand à Casablanca : « Notre Führer n'a pas l'esprit africain » (157).	
<b>III. Roosevelt, au large de la Martinique</b> . . . . .	159
Les Antilles sous Vichy : l'amiral Georges Robert (160). – Un message de « l'ex-personnalité navale » (163).	
<b>IV. Leahy : « Redresser l'échine gauloise ! »</b> . . . . .	166
Sur Pétain et les gaullistes (167). – Diplomatie humanitaire et blocus britannique (171). – Menaces allemandes sur Gibraltar (172).	

V. Murphy, l'Afrique et la « croisade des naïfs » . . . . .	174
Une inconnue : les ambitions coloniales du Reich (174). – La rumeur d'une occupation allemande de l'Afrique du Nord (176). – L'arrivée des « vice-consuls » (179).	
VI. Une politique arabe du Reich, appuyée par Vichy ? . . . . .	181
L'Irak dans la mouvance britannique (182). – La présence allemande en Irak : une politique arabe pour le Reich (183). – Une collaboration militaire avec la France ? Les conférences des 5 et 6 mai (186).	
VII. Une alliance du Reich et de Vichy contre l'Angleterre ? . . . . .	190
Darlan, vu par Benoist-Méchin (191). – Le Führer, visionnaire de l'Apocalypse... (192). – ... ou stratège réaliste ? (194). – Darlan avec Hitler et Ribbentrop (198). – Le compte rendu de l'interprète d'Hitler (200).	
VIII. « Alerte nationale » aux États-Unis : les hésitations de Roosevelt . . . . .	203
Pétain, entraîné par Darlan (204). – Réaction et recul de la Maison-Blanche (206).	
IX. Les « protocoles de Paris » : vers la collaboration militaire ? . . . . .	212
Le double combat de Benoist-Méchin sur les protocoles militaires (212). – Le protocole politique : une exigence de Darlan (216).	
X. Les « protocoles de Paris » : le double désaveu . . . . .	219
Otto Abetz, désavoué à Berlin (219). – L'autre désaveu : la contre-attaque de Weygand à Vichy (221). – Leahy, Weygand, Darlan : un jeu à trois ? (226).	
XI. Leahy : le « baromètre russe » . . . . .	228
Le 12 août 1941, à l'Opéra de Vichy (230). – Les réactions américaines (233).	
XII. Syrie, Indochine : l'Empire écartelé . . . . .	234
Hopkins : « Aux États-Unis, nous ne comprenons rien au Moyen-Orient » (235). – Darlan : « En Indochine, c'est l'affaire de Syrie qui recommence ! » (238).	

<b>XIII. Le « cas Weygand »</b> . . . . .	243
Benoist-Méchin dénonce Weygand: « délation, esprit de chicane, tracasseries continuelles » (244). – La destitution d'un proconsul (245). – Les réactions américaines: une « indigne capitulation »? (250).	
<b>XIV. Leahy, « au poste de combat »</b> , . . . . .	252
Les États-Unis, paralysés face au Nouvel ordre impérial du Japon (254). – Les premiers échecs des armées du Reich (256). – De Saint-Florentin à Berlin: un échec de la coopération militaire entre le Reich et Vichy? (258).	
<b>XV. « Arcadie »: Roosevelt, Churchill et les deux France</b> . . . .	263
Priorité à l'Europe... et à l'Afrique du Nord (265). – Cordell Hull et les « soi-disant Français libres » (268). – Roosevelt a-t-il répondu à une avance inattendue de Darlan? (271).	
<b>XVI. Fin de mission à Vichy: Leahy face au retour de Laval</b> .	273
Une entrée en guerre de Vichy contre les États-Unis? (274). – Une rupture des États-Unis avec Vichy? (278). – Une visite de Laval à Leahy (281).	

### TROISIÈME PARTIE

#### « VICHY HORS LES MURS, SOUS PROTECTORAT AMÉRICAIN »

<b>I. Afrique du Nord: les proconsuls de Vichy</b> . . . . .	285
Trois proconsuls en Algérie: Abrial, Weygand, Châtel (285). – Dans les protectorats du Maroc et de Tunisie: Noguès, Esteva (290).	
<b>II. Alger: les résistances et dissidences</b> . . . . .	294
André Achiary et la « dissidence » au sein de la police et de l'armée (296). – José Aboulker et le mouvement des « Quatre-Cents » (297). – Jacques Lemaigre-Dubreuil et le « groupe des Cinq » (300). – René Capitant et « Combat » (303).	
<b>III. Opération Torch: la décision est prise</b> . . . . .	305
Face à la France de Pierre Laval: l'hostilité latente des États-Unis (306). – Les premiers plans américains de débarquement: l'attaque directe par la Manche (308). – Les nouveaux plans américains de débarquement: le retour à l'opération nord-africaine (310).	

IV. Cherchell: une entrevue romanesque, un accord imaginaire . . . . .	313
Entretiens de Murphy avec Roosevelt et Eisenhower (314). – D'Alger à Rabat: Murphy face aux proconsuls (316). – Le rendez- vous de Cherchell (317).	
V. Villa des Oliviers: la nuit la plus courte. . . . .	321
Murphy face à Juin et à Darlan (322). – Un message pour Pétain (325).	
VI. La folle journée du 8 novembre: la prise d'Alger par les résistants. . . . .	327
Maîtres d'Alger, par surprise (328). – Franklin n'arrive pas! (331).	
VII. La folle journée du 8 novembre: Vichy, le Reich et le débarquement . . . . .	335
Le débarquement: un échec technique? (336). – Darlan et Juin, spectateurs du drame? (337). – Une proposition du Reich (338). – Vers la suspension d'armes (339).	
VIII. Clark à Darlan: «Vous êtes prisonnier!» . . . . .	341
L'ultimatum allemand et la pression de Vichy (342). – De la pression à l'ultimatum américain (344). – L'initiative de Juin et le désaveu de Vichy (347).	
IX. Le retournement de l'amiral Darlan. . . . .	351
Une sortie de crise: l'invasion de la zone non occupée (351). – De l'initiative de Noguès à l'accord du 13 novembre (354).	
X. De Gaulle: «Une sorte de nouveau Vichy... sous la coupe des États-Unis» . . . . .	358
Darlan, au nom du maréchal, empêché... (359). – Les accords Clark-Darlan ou «le zèle d'un pénitent» (361). – Noguès, Patton... et le Conseil impérial (365).	
XI. Darlan, Leahy, Roosevelt . . . . .	368
Darlan, un «expédient provisoire»? (369).	
XII. La prise du pouvoir par le général Giraud . . . . .	377
La carrière d'un homme de guerre (378). – Rigault: un coup de force contre les gaullistes et résistants (381). – Les États-Unis	

face au coup de force: l'incident de Blida (384). – L'enlèvement politique: l'affaire Peyrouton (385).

## ÉPILOGUE

### ROOSEVELT: LA FIN DE L'IMBROGLIO

- I. Roosevelt à Casablanca ... avec Giraud et de Gaulle . . . . .** 391  
 Quelle stratégie pour les lendemains de la guerre en Tunisie? (392). – Eisenhower et Murphy devant Roosevelt (394). – Giraud et de Gaulle invités à Anfa (396). – Le simulacre de la réconciliation des généraux (399).
- II. Le jeu de Jean Monnet, entre Giraud et de Gaulle. . . . .** 403  
 La méthode de Jean Monnet: la démocratie sans douleurs (404). – Le premier discours «démocratique» de Giraud (406). – Le difficile dialogue Giraud-de Gaulle (407). – Une conversion de Monnet au gaullisme? (409).
- III. De Gaulle face à Giraud: la rupture permanente . . . . .** 411  
 De Gaulle à Alger: la tactique des coups de boutoir (411). – L'enjeu fondamental: le commandement militaire (416). – Giraud, du voyage aux États-Unis à la campagne de Corse (420).
- IV. Roosevelt face à de Gaulle: occupation militaire ou libération de la France? . . . . .** 424  
 Staline à Roosevelt: «Pétain – et non de Gaulle – représente la vraie France» (426). – La hantise de De Gaulle: un contrat entre Roosevelt et Vichy (428).
- V. Roosevelt, entre l'idéalisme wilsonien et le réalisme diplomatique . . . . .** 433  
 Le pari américain sur Vichy: un bilan est-il possible? (435). – Robert Murphy: le «vichyste» de Roosevelt (438). – Roosevelt dans la course à la reconnaissance du gouvernement provisoire (441).
- Bibliographie. . . . .** 445



Annexes .....	455
La flotte française en 1939 (455). – Le vote des pleins pouvoirs constituants au maréchal Pétain (458). – Franklin Roosevelt, disciple de l'amiral Mahan (460). – Le décret Crémieux (462). – Les accords Weygand-Murphy (465). – La loi Prêt-Bail (467). – L'assassinat de l'amiral Darlan (469). – La lettre du 8 novembre 1942 du général Giraud au maréchal Pétain (471). – Les États- Unis et l'indépendance du Maroc (471). – De la théorie améri- caine des autorités locales à la reconnaissance du gouvernement provisoire (473).	
Index .....	475